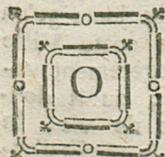


## GAZETTE DE LEOPOL

DU 7 MARS.

De Varsovie le 28 Fevrier.



n est encore bien éloigné de trouver ici les sommes nécessaires pour mettre sur pied l'armée de la République. Il y a beaucoup de Mecontents parmi les principaux officiers, les uns donnent leurs demissions, & les autres attendent des circonstances plus fa-

vorables, qui paraissent cependant encore éloignées.

L'Imperatrice de Russie n'a pas plutôt été de retour a *Petersbourg*, qu'elle y a donné audience aux officiers généraux de la marine, qui ont en part aux promotions qu'elle a faites a *Moscow*, pendant les fêtes, & qui n'avaient pas pu la remercier; parceque leur service le retenait a *Petersbourg*.

Il est arrivé ici depuis quelques semaines une belle chanteuse de Rome nommée *Buona fini*. Elle est actuellement engagée de S. M. l'Imperatrice de Russie, pour trois ans, avec des appointemens de quatre mille Roubles par an; frais de voyage pour aller & retourner a part. dans l'opera de *Didone*, que nous allons avoir, elle chantera huit représentations de suite, cela lui procurera quatre cent Ducats, c'est pour cet effet, que les Seigneurs ont fait une souscription de 200 Billets, a 4 Ducats le Billet, ce qui fait 800 Ducats, dont la moitié est destinée a la *Buona fini*, & l'autre moitié pour les frais de l'opera. Le Roi a déjà pris 30 Billets.

Au milieu des divertissemens qu'on s'empresse de procurer a S. M. Elle ne laisse pas que de s'occuper d'affaires serieuses; Elle donne surtout, ses soins, a rapprocher les familles principales du Royaume, que l'interet a divisées, pour le malheur de sa nation; l'attention que le Roi a pour cet objet, rapelle la reponse qu'il fit au discours que le grand Maréchal de la Couronne lui fit le jour de l'an & qu'il termina par des Vœux pour la prospérité de la nation. „ La corde peut seule la rendre heureuse, „ repondit le Roi, je demande sans cesse „ au Ciel, l'union de tous les ordres de „ l'etat, ceux qui souhaitent cette union, „ avec autant d'ardeur & de bonne foy „ que moy, sont obligés de joindre leurs „ efforts aux miens, pour tacher de la „ realiser un jour. „

#### De Vienne le 18 Fevrier.

Le nouveau plan des Douannes que l'on a déjà adopté, & mis a Execution depuis quelques mois, dans presque tous les etats héréditaires, a demandé de

grandes précautions, surtout vers les frontieres, pour empêcher la Contrebande. Les dernieres Lettres venues des confins de la *Silesie* portent, que plusieurs Contrebandiers se sont rassemblés en nombre de ces cotés, & sont venus tomber sur les gardes, qui n'ont pu leur Empêcher le passage, & qui ont été pour la plupart massacrés, on va prendre des mesures plus efficaces pour empêcher, que pareil evenement n'arrive a l'avenir.

Le froid qui a été extrêmement violent ici, est diminué considérablement, nous avons eu le spectacle de plusieurs superbes parties de traineaux, la dernière surtout surpassait toutes les autres S. A. R. l'Archiduc *Maximilien* était a la tête, & conduisait S. A. R. l'Archiduchesse *Elisabeth*.

#### D'Ulm le 4 Fevrier.

Les Traits de bienfaisance intéressent trop l'humanité en Général pour que nous n'en fassions par mention, toutes les fois, qu'ils parviendront a notre connaissance. en voici un qui ne peut manquer d'intéresser; il est une nouvelle preuve, que le malheureux est souvent plus compatissant que le Riche, il semble que le sentiment de sa propre misere, rende l'homme plus sensible a celle d'autrui. Il y a quelques jours qu'un postillon rencontra près de cette Ville un garçon de metier tres legerement vetu, & étendu sur la neige, ou il donnait encore quelque signe de vie, le postillon hate sa course, & se presse d'annoncer ce qu'il a vu, un pauvre souffoyeur touché de Compassion, part, sans rien dire, porté des secours a cet infortuné, le rapelle a la vie, le traine dans la première maison, & des qu'il le voit

S U P P L E M E N T  
A L A  
G A Z E T T E D E L E O P O L  
D U 7 M A R S 1 7 7 6.

De Petersbourg le 6 Fevrier.

On nous à requis d'inserer dans nos feuilles la piece suivante.

*Description de l'entrée publique qu'à fait à Moscou l'Ambassadeur extraordinaire & plenipotentiaire Abdul Kerim Beglerbey de Romelie, Envoyé par la Porte Ottomane à cette Cour Imperiale; ainsi que de son audience publique chez Sa Majesté Imperiale, & de sa visite de ceremonie chez Son Excellence le Comte Panin, Ministre dirigeant le departement des affaires etrangeres.*

**L**e 5 Octobre 1775, vers midi, arriva ici Abdul Kerim, Beglerbey de Romelie, Bacha à trois queues, Envoyé à cette Cour Imperiale de la part de la Porte Ottomane, en qualité d'Ambassadeur extraordinaire & plenipotentiaire, avec la confirmation du traité de paix & d'amitie nouvellement conclu. Il mit pied à terre dans une maison, qui lui avoit été preparée près du monastere du Don, ou le Chambellan actuel Prince Gagarin le reçut & le traita trois jours de suite de la table Imperiale. „

„ Une Garde composée d'une Compagnie avec son drapeau placée dans la susdite maison, lui presenta les armes au son de la musique & du Tambour. Peu de tems après son arrivée, il envoya la notifier à Son Excellence le Comte Panin par son Kapitschilar Kehaja, & il fut felicité le même jour au nom de Son Excellence par l'Assesseur Groen, qui lui fut envoyé pour cela de sa part. „

„ Le 7 Octobre, l'Ambassadeur fit son entrée publique à Moscou de la maison ou il étoit descendu par la ruë dite Iakimanskaja, le pont de pierre, la Mochowoya & la Nicolskaja, ensuite près des murs de la ville de Kitai par la porte Warwarsky, enfin le long de la Wawarka jusqu'à la maison qu'il occupe actuellement sur la Solianka, de la maniere suivante. „

„ Son Excellence le Conseiller privé & Chevalier d'Obreskow, nommé pour diriger cette entrée, ayant reçu ses ordres de Sa Majesté Imperiale, se rendit chez l'Ambassadeur dans un carosse de la Cour attelé de six chevaux, accompagné de tout le cortège & l'ayant fait informer préalablement qu'il venoit chez lui. „

„ A son arrivée à la maison de l'Ambassadeur, la garde lui presenta les armes: plusieurs personnes de rang de la suite de l'Ambassadeur le reçurent à la descente du carosse, l'Ambassadeur lui même le reçut dans l'antichambre, & lui donnant la main droite le conduisit dans ses apartemens, ou ils s'assirent sur un Sopha. Monsieur le Conseiller privé d'Obreskow dit à l'Ambassadeur qu'il étoit Envoyé de

la part de Sa Majesté Imperiale pour le conduire publiquement & en ceremonie dans la maison, qui lui étoit preparée en ville, à quoi l'Ambassadeur repondit par des remerciemens respectueux, & après des complimens de part & d'autre & quelques entretiens, on leur présenta du Tabac à fumer, du Café, du Sorbet, on les arrosa d'eau de Rose, & ils furent parfumés d'odeur aromatiques. En attendant, le cortège pour la ceremonie s'étoit rangé en ordre, & des que Mr. le Conseiller privé eut été averti que tout étoit prêt, on sortit pour se mettre à cheval. La garde placée dans la maison présenta les armes à l'Ambassadeur au son de la musique & du Tambour, & à onze heures commença l'entrée dans l'ordre suivant. „

1) Une Compagnie de la Garde à cheval, le sabre à la main avec l'étendart, les trompettes & les timballes.

2) Plusieurs personnes de différens rangs de la suite de l'Ambassadeur à cheval, deux de front.

3) Les queueés, & au milieu l'étendart du Bacha.

4) Des chevaux de parade de l'Ambassadeur avec les boucliers.

5) Des voitures avec de tentes.

6) Dix Caleches de la Cour à six chevaux avec les présens destinés pour Sa Majesté Imperiale de la part du Sultan.

7) Sept chevaux envoyés par le Sultan à Sa Majesté Imperiale, menés par des Arrabes blancs.

8) L'Officier & les Ecuyers de l'Ecurie de Sa Majesté Imperiale.

9) Deux Secretaires Interprètes, douze Officiers subalternes & deux Officiers de l'Etat major, qui avoient accompagné l'Ambassadeur dans sa route, à cheval deux à deux.

10) Six Turcs d'un rang distingué de la suite de l'Ambassadeur à cheval deux de front.

11) Une Caleche Turque à six chevaux avec la lettre du Sultan.

12) Le Conseiller d'ambassade. (Naifi Effendi) à cheval.

13) Son Excellence le Lieutenant Général & Chevalier Baron d'Igelstrom, faisant les honneurs auprès de l'Ambassadeur, & le Chambellan Prince Gagarin ci-dessus nommé tous les deux à cheval.

14) Huit Laquais, deux Heyduques, & deux Coureurs de la livrée de Sa Majesté Imperiale, à pied.

15) Le Conseiller privé d'Obreskow à cheval; à ses côtés pas loin de lui le Conseiller de la Cour Kroutta & le Secretaire Muratoff en qualité d'Interprète, & quatre Officiers subalternes pour ordonnances, tous à cheval.

16) L'Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire Turc à cheval, à ses côtés quatorze Turcs à pied & près de son cheval deux palefreniers de la Cour.

17) Vingt six Turcs de rang & quelques domestiques de l'Ambassadeur à cheval.

18) Les chevaux de parade de l'Ambassadeur.

19) Le Marechal d'Ambassade à cheval.

20) Trois Sangeaks ou étendarts de l'Ambassadeur.

21) Un maître de Chapelle turc avec les musiciens.

22) Les Equipages de voyage de l'Ambassadeur avec les domestiques.

23) Quarante Cavaliers de la Garde à cheval avec un Officier fermant

la marche. „

en état de marcher, le conduit dans la fièvre, & partage avec lui le peu de feu & de pain qu'il pouvait avoir, jusqu'à ce que le jeune homme put se remettre en Route, sans crainte de périr de froid.

*De Malte le 6 Fevrier.*

Le Bailli de *Chauvence*, qui par un refus magnanime, a refusé d'être élu grand Maître de *Malte*, & qui a indiqué le Bailli de *Rohan*, comme le plus digne de cette place importante que ce dernier occupe en effet, & remplit honorablement, vient d'être nommé grand prieur de la langue d'*Auvergne*. Il est français, & son vrai nom est *Montaignac*. Sa famille originaire du Limousin, est une de plus anciennes & des plus illustres de la Province. Elle est fort connue dans le *Bourbonais* & en *Auvergne*, sous les noms de *Montaignac*, *Chauvence* & des *Linieres*. Les noms de ces terres, servent à distinguer les deux Branches de cette maison. La terre de *Chauvence* appartient à la branche aînée, dont est le Bailli de *Montaignac Chauvence*, nouveau grand prieur d'*Auvergne*.

*De Paris le 8 Fevrier.*

La Crise ou se trouve actuellement l'*Europe* fixe nécessairement l'attention de la *France* & de l'*Espagne*. Les *Anglais* ont, ou vont avoir en *Amerique* vingt cinq à trente mille hommes, & cinquante cinq à soixante vaisseaux de guerre en Commission, qu'ils reduisent ou non les *Americains*, ne doit-on pas craindre qu'ils n'emploient leurs forces contre les Colonies *Françaises* & *Espagnoles*, ou qu'ils ne prennent part aux troubles qui se sont élevés entre les *Espagnols* & les *Portugais*, dans l'*Amerique meridionale*. Il est toujours tres vrai

que le midi est, dans la plus grande agitation, & que les *Espagnols* arment à la *Corogne* & au *Ferrel*, ce qui prouve que cet armement ne regarde point l'*Afrique*, quoy qu'on affecte de le publier, d'un autre coté, on a raison de ne point être tranquille sur les armemens de la Cour de *Petersbourg*, qui consistant principalement en Galeres, paraissent menacer la *Suede*.

Le froid qui a été tres rigoureux ici cette année, & même funeste à plusieurs personnes pendant quelque tems, aurait été plus dur encore aux malheureux, sans la Bienveillance paternelle du Gouvernement. Le Lieutenant Général de Police, pour pourvoir aux besoins des ouvriers, dont les travaux étaient suspendus, avait fait afficher, que tous ceux qui voudraient s'occuper à nettoyer les rues de Paris, en enlevant, les neiges & les glaces, pouvaient se présenter, pour y être employés, & qu'ils recevraient vingt sols par jour.

Mr. Le Duc & Madame la Duchesse de *Chartres*, ont signalé aussi leur Bienfaisance dans ce tems rigoureux, envers les malheureux. Ils ont fait mettre dans tous les Carrefours, & dans toutes les places publiques, de grands feux, qu'on avait soin d'entretenir allumés, jour & nuit, pour le soulagement de ces gens qui passent les journées au coin des rues, & de ceux qui n'avaient pas le moyen de se procurer du bois, pour se chauffer chez eux. Ils ont aussi fait distribuer du bois aux pauvres menages, qui étaient dans l'impuissance d'en acheter, quantité de Seigneurs & de Dames de la premiere qualité se sont fait gloire d'imiter un exemple aussi humain que genereux, & l'on peut assurer que jamais les charités & les aumones de toute espece, n'ont été ni plus abondantes, ni

versées plus a propos, tel est l'Empire de la vertu, quand elle frappe un cœur, qui n'est point entamé, on y retrouve toujours le germe des premiers principes, dont on a été alimenté.

On dit que Mr. le Marquis de Noailles remplacera M. le Comte de Guignes a la Haye & qu'il sera remplacé a la Haye, par Mr. le Duc de la Vauguyon.

De Londres le 28 Janvier.

On continue a force les armemens contre les Americains; mais au milieu de tous ces mouvemens, on remarque de l'embaras dans le ministere. Il est douteux qu'il trouve les moyens d'en sortir avec honneur. Il trouve plus court de rejeter sur autrui ses propres fautes. Il parait accuser le Général Gages & l'Amiral Graves, de n'avoir pas fait agir a propos les forces qu'ils commandaient, Il est certain que les commandans de terre & de mer ne concertaient point leurs operations, & ne se pretaient pas des secours mutuels; le dernier surtout parait être dans son tort, pour n'avoir pas secondé le premier, autant qu'il pouvait & devait le faire; aussi dit-on qu'ils sont cités au parlement pour rendre compte de leur conduite, on ne serait pas étonné qu'on leurs fit un crime des avantages que les Americains ont remportés, on a donné lieu a une guerre qu'on pourrait éviter, & dont les premiers Auteurs sont peut être plus reprehensibles, que ceux qui ont été chargés ensuite de la conduire, & qui n'ont pas eu les forces nécessaires pour parer le coup. Il serait facheux qu'on cherchat une victime parmi ces derniers, tandis que remontant a la source, les Auteurs du malheur public devraient seuls être punis.

L'union des Colonies, si elle a lieu, comme on le presume, va les rendre formidables, l'acte d'union regle l'Administration interieure avec beaucoup de sagesse. Les Colonies formeront une espece de République, sur le plan de celle des Provinces unies, elles n'ont pas négligé les peuplades Indiennes, qu'elles se proposent de s'attacher par toute sorte de bons traitemens, si dans le terme de six mois, la réconciliation entre l'Amerique Anglaise, & la mere patrie, n'est pas encore scellée, tous les douaniers établis par la Metropole, seront déposés & renvoyés en Europe, & alors toute nation aura libre accès dans l'Amerique, Anglaise excepté les Sujets de la grande Bretagne, on assure qu'elle s'est adressée a diverses puissances, pour en obtenir du secours, cela est assez vraisemblable, & il n'y aurait encore rien d'extraordinaire qu'elle en obtint, si les evenemens qui se preparent dans plusieurs endroits, viennent a eclater, & a amener une nouvelle Guerre.

De Leopold le 6 Mars.

Mr. le Baron de Schröder Général Major, est parti le 2 de ce mois, pour se rendre a Vienne, ou il est appelé par la Cour, pour y occuper le poste important d'inspecteur Général du Departement des vivres des armées Imperiales & Roiales, il aurait été difficile de faire choix d'un sujet plus capable, que ce brave Officier, pour remplir cet employ, l'étendue de ses lumieres, & de sa capacité dans une partie, qu'il exerce avec distinction depuis longues années, lui ont a juste titre mérité les regards du Souverain, & son enjouement naturel & son esprit de societé lui ont valu les regrets de tous ceux, qui l'ont connu.